

L E

Naturaliste Canadien

VOL. XXIV (VOL. IV DE LA DEUXIEME SERIE) No 5

Chicoutimi, Mai 1897

Directeur-Propriétaire : l'albé V.-A. HUARD

Le Nord de la vallée du lac St-Jean

[Continué de la page 56]

Sans le cataclysme, les trois lieues d'eau profonde et non moins placide qui forment la baie des Ha ! Ha ! ne seraient pas là pour nous étonner à bon droit, puisque les eaux du lac St-Jean n'y passent plus, dit-on, depuis l'époque glaciaire. Si elles y ont passé avant le mouvement d'enfoncement que l'on connaît, du moment que celui-ci se fut opéré, et en attendant l'autre d'exhaussement en expectative, les siècles qui "leur ont passé sur le corps" dans l'intervalle ont dû les modifier énormément et changer tout à fait leur physionomie. Après ce dernier mouvement surtout, la baie des Ha ! Ha ! aurait dû apparaître comme une belle vallée unie, couverte des riches alluvions que toutes les parties du grand bassin n'auraient pu faire autrement que de lui apporter pour la remplir d'abord, puis la niveler ensuite au niveau des terres de Bagot qu'elle avoisine et qui se sont bien rehaussées elles aussi pendant leur immersion indéfinie sous l'océan. Les rivières Ha ! Ha ! et Mars se seraient bien vite rejointes, au milieu de cette vallée fraîchement éclosé qui les y attirait, pour continuer ensemble leur course sinueuse jusqu'au Bras de Chicoutimi qu'elles ne pouvaient éviter de rencontrer en tombant dans le Saguenay.